

Monique Lebreton rejoint notre groupe



Après le résultat des élections Régionales, nous avons dit que nous sommes convaincus que le contexte national n'explique pas tout et que la prééminence de la gauche dans notre région et à Rouen n'est pas une fatalité.

Les résultats de la ville de Rouen, en recul sur l'élection Régionale de 2004, sont décevants et montrent que nous n'avons pas mobilisé nos électeurs. Nous ne sommes pas décidés à nous contenter de l'un des plus faibles scores enregistrés à Rouen par la droite républicaine et le centre. Nous sommes déterminés à mener les combats qui se profilent pour mieux répondre aux attentes des Rouennais.

Dans ce contexte, nous sommes heureux de voir notre groupe du conseil municipal se renforcer avec l'arrivée de Monique Lebreton. Sa connaissance du terrain, son expérience d'élue, son énergie sans limite et sa passion pour Rouen seront très utiles pour nous aider à porter le message de tous ceux qui veulent contribuer au renouveau de Rouen et à la construction de son avenir.

Comme nous, elle aura à cœur d'associer volonté et humanité, attention à chacun et sens de l'intérêt général. Bienvenue Monique !

La Rédaction

Oubli ?

Madame le Maire n'a pas inscrit dans les 100 projets la suppression du Marché des Emmurées car fermer le marché à 13h00, c'est une mort programmée ! Et sera-t-il le seul puisque le marché du Clos Saint Marc fermerait aussi à 13h00 les mardis, vendredis et samedis (c'est un bon début !) d'après Paris –Normandie.

Les services de la ville interrogés sur le sujet répondent que le dossier est à l'étude. A l'étude ? Ou sont les champions de la concertation ? Les com-

merçants qui travaillent sur ces marchés ont-ils été consultés ? Les habitants qui fréquentent ce marché ont-ils été consultés ? Pourtant ils ont besoin de travailler ou de faire leurs courses. Comme les transports en commun doivent s'adapter en fonction des infrastructures, la municipalité doit adapter ses moyens techniques au service des habitants et des commerçants.

A Maromme on a ouvert un marché jusqu'à 20h00, ce qui permet aux personnes qui travaillent d'y aller. Faire de même à Rouen pourrait dynamiser et créer une spécificité à ce marché mais Madame le Maire préfère peut-être conseiller aux Rouennais de faire leurs courses à Maromme ?

Monique LEBRETON
Conseillère Municipale



Appel des marchands non sédentaires

Retirer un marché de Grandes Journées, qui existe depuis un siècle, parce que la Mairie de Rouen ne veut pas payer un service de nettoyage l'après-midi est scandaleux. Ces marchands sont des travailleurs indépendants qui ont des charges à payer. Dans un contexte



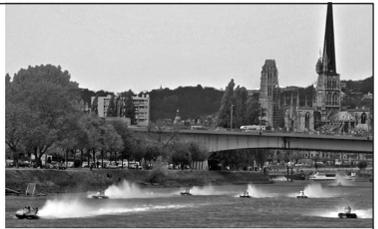
difficile pour le commerce, tributaire du climat, ils ne vendent parfois que pour payer leur emplacement. Pourquoi réduire le marché de la journée à une matinée seulement ? C'est vraiment leur mettre le couteau sous la gorge ! Après l'augmentation du stationnement, la municipalité s'apprête à porter un nouveau coup dur au commerce. Dans ce domaine, comme dans d'autres, les masques

tombent. Nous avons bien du mal à comprendre ce qui ressemble de plus en plus à de l'acharnement. N'y a-t-il pas un vieux fond de dogmatisme derrière tout ça ? C'est à craindre.

Brigitte ENGUERRAND



Le fil rouge des verts



Lors du conseil municipal du vendredi 2 avril dernier, il ne s'est pas passé grand-chose, la municipalité en place ne gérant que les affaires courantes sans grande nouveauté à proposer.

Cependant, il y a eu une certaine animation lors du vote des subventions aux associations. En effet, les Verts ont souhaité s'opposer à la subvention municipale aux 24 heures motonautiques. Ils souhaitent de plus et ce depuis plusieurs années voir disparaître cette manifestation historique de Rouen.

Bien sûr, il peut être envisageable que cette manifestation évolue vers une diminution du bruit et de la consommation des bateaux. Mais peut-on vraiment se passer d'un évènement qui contribue au rayonnement de notre ville (et ils ne sont pas si nombreux). Peut-on se passer d'une fête populaire totalement gratuite pour ses spectateurs et qui anime la ville. Nous ne le croyons pas, d'autant que les Rouennais sont très attachés aux 24 heures, y-compris les habitants de l'île Lacroix, pourtant en première ligne pour les désagréments sonores.

Céline VALET



Pour la réforme des collectivités

A bien lire les résultats des Régionales, la nécessité de réformer les collectivités territoriales s'impose un peu plus. Il ne s'agit pas ici de nier un échec en invoquant le manque de lisibilité des Régions. Il s'agit d'accepter que les électeurs, pour nombre d'entre eux, n'ont pas fait leur choix parmi les programmes proposés mais ont participé, de fait, à un référendum. Notre Région, par exemple, est l'une des plus statufiées, figée dans son immobilisme, sans grand projet. Pourtant, le choix de dimanche dernier conforte cette politique sans relief pour la troisième fois consécutive. Ceux qui grognent dans les embouteillages causés par les files de camions, n'ont pas tous fait le rapprochement avec les compétences de leur Région ! De toutes les élections, celle des Régionales est bien

la plus affectée, pour ne pas dire parasitée, par le climat national du moment. Elus inconnus, compétences floues (au-delà des transports, pourtant, et des lycées), moyens très limités (regardons Outre-Rhin), cet échelon territorial cumule les handicaps. C'est son manque de consistance qui le rend perméable aux débats hors-sujet. Le bouleversement de 2014, date à laquelle sera créée les conseillers territoriaux, permettra de clarifier et de renforcer les enjeux. Il sera alors plus simple de se déterminer et de ne pas être tenté de « loucher » sur une autre échéance.

Jean-François BURES
Conseiller National



Pôles de compétitivités, les premiers succès

Créés il y a cinq ans, les pôles de compétitivité ont été mis en place dans le but de renforcer le potentiel industriel de la France, accroître la compétitivité de l'économie nationale, mettre la France sur la voie de l'innovation et améliorer l'attractivité des territoires. En cinq années, ils ont déjà fait leurs preuves : les résultats économiques et industriels sont très encourageants.

Tout d'abord, le dispositif a un impact important en matière de renforcement de l'effort de recherche : ainsi, en 2007, ce sont près de 23 000 chercheurs et ingénieurs en recherche et en développement qui ont travaillé sur les projets labellisés, qu'il s'agisse d'organismes publics de recherche ou d'entreprises.

En terme de projet de recherche et développement, l'impact du dispositif est également très positif : les 17 pôles mondiaux ou à vocation mondiale ont lancé à eux seuls plus de 1400 projets, pour un montant global de 5 milliards d'euros. Enfin, pour permettre l'émergence de véritables pôles d'excellence de niveau international, il est nécessaire qu'ils s'inscrivent pleinement au sein d'une politique industrielle qui détermine des secteurs dans lesquels la France ne peut être en retard par rapport au reste du monde. Le gouvernement a également annoncé sa volonté de labelliser des pôles de compétitivité dédiés aux écotechnologies.

Mairie-Hélène ROUX



Le Comité de rédaction de 'Réussir Ensemble' !

**Prochain petit-déjeuner : Samedi 24 Avril à 10H00
au Café Noir à côté du cinéma le Gaumont.**

**Retrouvez l'actualité Locale & Nationale sur
notre blog : umprouen.typepad.com**

UMP Rouen
8 place de la Haute Vieille Tour.
Téléphone : 02 35 70 01 84